

Pour réaliser la seconde partie du but proposé, c'est à dire pour établir le niveau général des prix moyens mentionnés et suivre sa dynamique d'une manière théorique, idéale, il est nécessaire de trouver le prix moyen général, la résultante de tous les achats —ventes pour toutes marchandises, et de suivre, après cela, le mouvement de cette moyenne. En pratique, cependant, une telle solution du problème posé n'est pas possible, les marchandises étant très nombreuses sur le marché et l'enregistrement de tous les achats-ventes conclus étant impossible à l'état actuel de la science et de la technique. Indépendamment de cela, l'accomplissement de ce qui vient d'être dit n'est pas non plus indispensable. Il suffit, pour ce but, de choisir un nombre restreint de marchandises qui ont une importance considérable pour l'ensemble de l'économie nationale et, ensuite, de calculer les prix moyens pour un moment donné, également sur un nombre restreint de transactions conclues. Dans ce cas, il faut faire attention à ce que les marchandises choisies et les transactions enregistrées paraissent comme *véritables représentantes* des deux collectivités: marchandises et achats-ventes. L'application de la méthode représentative est entièrement admissible, convenable et utile ici.

Ayant en vue tout cela, la Direction Générale de la Statistique, sur la suggestion du Conseil Supérieur de Statistique et avec le concours de personnes compétentes, a choisi 56 marchandises distinctes, classées en 6 groupes:

1. Aliments d'origine végétale
2. " " animale
3. Matières textiles et leurs produits
4. Matériaux de construction
5. Combustible
6. Divers,

et se fait obtenir des renseignements sur les prix moyens de gros relatifs à ces groupes de marchandises.

En utilisant ces prix, la Direction Générale évalue les nombres-indices correspondants aussi bien pour les marchandises distinctes que pour les groupes énumérés. Elle calcule également un indice général pour toutes les marchandises choisies. Afin de rendre plus exact le calcul des indices de groupes et de l'indice général, on a pris en considération les valeurs des marchandises énumérées. Exprimées en pourcentages, ces valeurs pour les groupes ci-dessus sont les suivantes: 38·24, 17·67, 9·59, 9·69, 7·22, 17·59.

Le calcul des indices de groupes et de l'indice général est fait à l'aide de la formule de la moyenne arithmétique pondérée:

$$J = \frac{\sum p_i q}{\sum p q}$$

Les nombres-indices généraux obtenus peuvent être résumés de la manière suivante:

Années	Indices des prix de gros sur base:	
	1914 = 100	1926 = 100
1926	2,947	100·0
1927	3,017	102·4
1928	3,237	109·8
1929	3,447	117·0
1930	2,788	94·6

La première constatation qu'il couvient de faire sur la base de ces données est que le niveau général des prix de gros s'est élevé jusqu'en 1929, et après cette date on constate un abaissement précipité du même niveau. Une analyse plus détaillée des nombres-indices par mois, indique que dans le courant des années énumérées l'indice général aussi bien que les indices de groupes ont varié d'une manière inégale, dans le sens qu'ils n'ont pas haussé ou baissé chaque année au cours du même mois ou pendant des mois approchés. Ce fait vient confirmer le manque d'un développement normal de l'économie nationale bulgare, ainsi que l'absence d'une action convenable et coordonnée en vue du relèvement de cette économie. Elle se développe sous l'influence du hasard et des forces aveugles.

On arrive à la même conclusion si l'on a en vue encore la circonstance que depuis le milieu de l'année 1930 jusqu'à ce jour, les prix moyens de gros de quelques marchandises seulement, principalement des céréales, ont baissé de 50 à 60%, lorsqu'en même temps d'autres marchandises, tels que le sel, le sucre, le fer, le café, les peaux travaillées, les matériaux de construction, etc. ont presque entièrement conservé leurs prix.

C'est ce fait notamment qui montre que presque toute la population agricole, constituant en Bulgarie 80% du nombre total de la population, vend à des prix bas les produits de son travail, tout en consommant des marchandises à des prix élevés, ce qui fait extrêmement empirer la situation matérielle de cette population agricole.